



FONDATION THÉODORA

Une chirurgie du rire

Entre appréhension et doute, une intervention chirurgicale représente souvent une source de stress très importante pour les petits, mais aussi pour leurs parents. Au-delà de ses traditionnelles visites, la Fondation Théodora a développé un programme d'accompagnement pour ces opérations. Qui de mieux pour nous en parler qu'un docteur Rêves?

Nadia Pagotto

Apaiser d'un bout à l'autre

Chaque semaine, une dizaine d'artistes spécialement formés, les docteurs Rêves, sillonnent plusieurs hôpitaux de Suisse afin d'accompagner les enfants durant tout le processus qui requiert une intervention chirurgicale. Mélangeant imaginaire, rires et légèreté, le programme d'accompagnement a pour but de faire diminuer le niveau de stress chez l'enfant et chez les parents, en limitant l'effet potentiellement traumatisant de ce type d'expérience. Le concept: dès son entrée à l'hôpital et jusqu'à sa sortie, le petit patient est accueilli et accompagné par un docteur Rêves qui, à coup de tour de magie, de performance musicale et de conte, va détourner l'attention de l'enfant pendant tout le processus de soin pré et post-opératoire. Une méthode rodée, des résultats sans équivoque! Nous avons fait la rencontre d'Olivier Zerbone, alias dr Kravat', qui fait vivre ce programme au Centre hospitalier de Rennaz (VD).

Désacraliser le soin avec des touches de magie

Prise de la température, mesure de la tension ou de la saturation, prémédication sous forme de spray ou de comprimé... des étapes qui paraissent simples, et pourtant, qui peuvent vite être angoissantes pour l'enfant, d'autant plus qu'elles sont réalisées par des personnes qu'il ne connaît pas. «Au même moment, je réalise les mêmes mesures sur la maman ou le papa avec mes objets rigolos pour rendre le soin un peu plus léger», nous explique en souriant le dr Kravat'. Prise de la tension avec une cravate colorée, mesure de la température avec une baguette magique, pose d'un bracelet d'identification rempli d'autocollants... l'imagination est débordante! «Puis, on compare les résultats entre l'enfant et son parent, pour voir qui a gagné.

Cela se transforme en un véritable concours, l'attention est vite détournée et le stress laisse place au jeu.» Toujours accompagné de son ukulélé, le dr Kravat' n'imagine pas ses interventions sans son instrument fétiche: «La musique apporte un apaisement inexplicable. Que ce soit avec une ambiance de bord de plage ou une chanson pour enfant, le ukulélé est un instrument facilement maniable, qui offre une variété de sons, souvent doux, parfois plus vigoureux, toujours au rythme des besoins de l'enfant.»

Jouer avec le pouvoir de l'imaginaire

Après quelques heures passées à jouer, chanter et rigoler, une infirmière prévient que l'heure de l'opération approche et qu'il faut se rendre au bloc. «Notre astuce pour que l'angoisse des petits ou des parents n'émergent pas? Transformer le lit de l'enfant en un véhicule. Voiture, moto, avion, dos de licorne... à chacun son moyen de transport préféré!», nous confie le docteur Rêves, avant de poursuivre: «J'adapte le lit en fonction du choix de l'enfant, avec un faux volant, des autocollants et d'autre matériel. Grâce à sa télécommande, il peut choisir la forme de son véhicule en ajustant la hauteur du lit ou celle du dossier.» Une fois prêt au départ, l'artiste prépare avec l'enfant le rêve qu'il souhaite faire pendant son opération. La technique est méticuleuse et l'enfant a du travail: le docteur Rêves a besoin de détails, de dessins, d'autocollants... Le but est de créer tout un univers imaginaire autour du rêve.

Un voyage qui se poursuit avec le personnel soignant

Puis arrive le moment du départ pour l'opération. L'enfant va prendre les rênes de son nouveau véhicule et le conduire jusqu'au lieu de l'intervention, entouré du docteur Rêves et de ses parents. Alors que le chemin s'arrête ici pour ces derniers, il est important d'assurer une



bonne transition avec le personnel soignant. Le tout se fait bien évidemment en musique et dans la bonne humeur. «En tant que docteur Rêves, notre rôle est d'apporter une énergie positive et joyeuse, une énergie de jeu, qui se répercute automatiquement sur le personnel soignant. Il nous entend arriver de loin, avec la musique qui provient de mon ukulélé et l'enfant qui rigole et tape dans ses mains», décrit le dr Kravat', qui se réjouit de la collaboration et de l'implication des équipes médicales: «C'est généralement l'anesthésiste qui nous accueille. Il reprend merveilleusement bien le relais, en poursuivant le jeu jusqu'au moment

«Chaque enfant a son propre univers.

Il faut réussir à trouver la clé pour y rentrer, rebondir dessus, s'adapter et créer notre jeu à l'intérieur de son imaginaire.»

de l'anesthésie.» L'enfant arrive détendu et lui explique le rêve qu'il veut faire. Le dr Kravat' se souvient nostalgiquement de la fois où il avait vu l'anesthésiste prendre sur son dos un petit patient afin de continuer à jouer au cheval. «Il n'y a rien de plus beau que de s'amuser, et voir l'enfant totalement absorbé par son univers, en oubliant pourquoi il est là.»

Plus tard, le dr Kravat' retrouve son patient en salle de réveil. Tout sourire, celui-ci s'empresse de lui raconter son rêve. «On recrée le lien avec le moment où on les a quittés, on retrouve notre univers et on assure le retour en chambre.» Les petits repartent avec un cadeau et la tête remplie de souvenirs! +

